

# Rapport d'Activités du GNUM 2019-2020



## Édito

Cette année les sort des koala dans les forêts australiennes en flammes a émue la placette. Une nouvelle fois des températures records ont été enregistrées aux pôles. Les mouvements pour le climats prennent de l'ampleur. Le rapport de l'IPBES a mis en lumière l'état désastreux de la biodiversité. Et pour finir une pandémie ayant pour origine une zoonose a secoué notre société. Nous n'avons jamais autant parlé d'environnement et de science que cette année. Démontrant, si il y en avait encore besoins, que notre mission de sensibilisation et d'éducation est essentielle.

Même si cette année 2019/2020 a été particulière par rapport aux précédentes, elle a quand même été remplie d'activités enrichissantes. Que ce soient les différents pôles naturalistes, les conférences ou encore les événements, le GNUM a été sur tous les fronts. Aussi je tiens à adresser mes remerciements à tous les bénévoles qui se sont engagés au cours de cette année pour faire vivre l'association et proposer des activités aux autres membres. Je tiens aussi à remercier tout particulièrement Cyrielle Cadio, Thibault Erard et Clara Di Marcantonio, nos services civiques volontaires, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible et qui ont fait leur travail malgré des conditions difficiles dues a la pandémie de Covid19.

Cette année a aussi été l'occasion de renforcer nos partenariats avec de nombreux acteurs, qu'ils soient institutionnels (Université de Montpellier, Marbec) ou associatifs (FNE LR, LPO Hérault, Conserv'Action). De nombreux projets avec le Jardin des Plantes de Montpellier ont pu être poursuivis cette année, en grande partie grâce à Denis Nespoulous. Cependant, c'est une année aussi où notre partenariat avec Les Ecologistes de l'Euzière a pris fin.

Enfin, et comme à son habitude, le GNUM a su se positionner en acteur reconnu de l'environnement à l'échelle locale et même nationale en s'insérant dans différents réseaux : CEN Languedoc-Roussillon, REFEDD, FNE LR.

Je compte sur vous pour faire perdurer cette dynamique, cette association, c'est la votre !

Antoine Adam

Président du GNUM



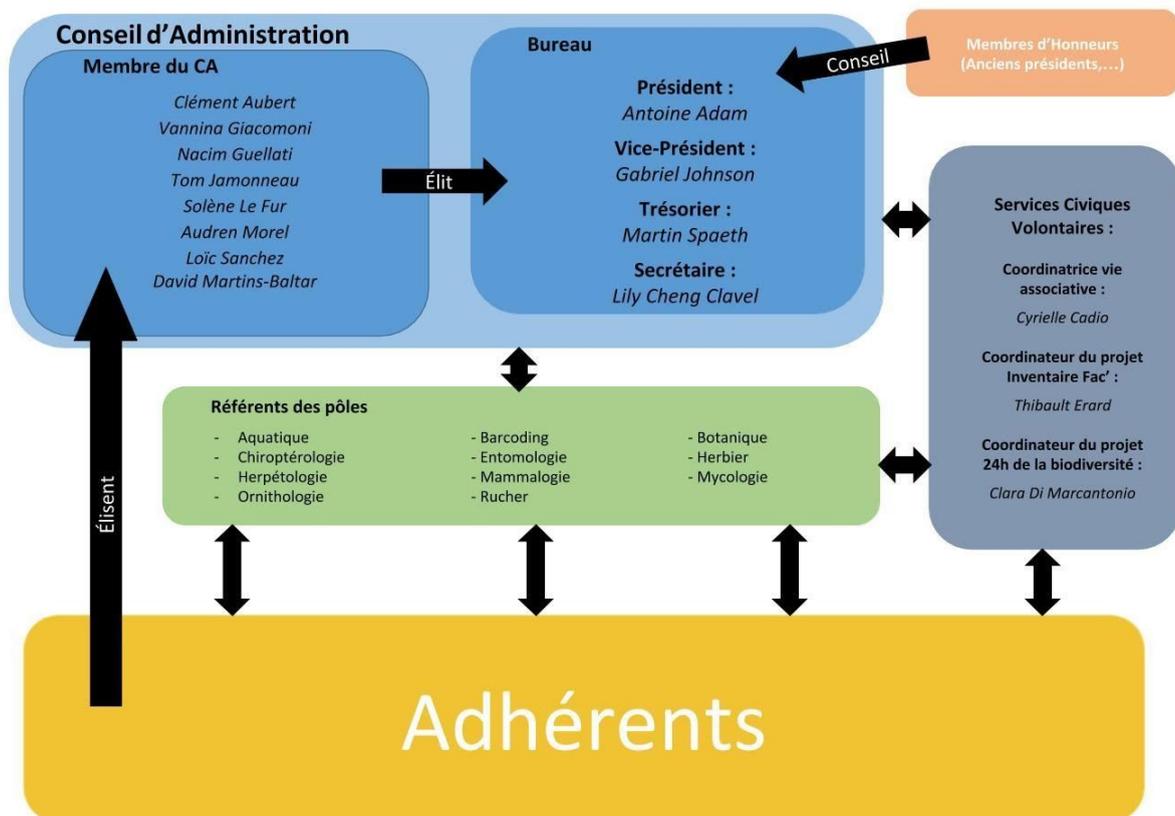
## Le GNUM 2019 - 2020

### en quelques chiffres

- > **293** adhérents
- > soit **1758 €** de cotisation
- > **40** membres actifs
- > **12** membres du CA
- > **3** Services Civiques Volontaires
- > **2** stagiaires
- > **17** conférences sur 24 programmées
- > **8** sorties naturalistes
- > **782** abonnés à la newsletter
- > **2 166** abonnés sur Facebook

## Présentation du GNUM

Le Groupe Naturaliste de l'Université de Montpellier est une association de sensibilisation et d'éducation à la protection de la Biodiversité. Cette association, de loi 1901, rassemble un public passionné par la nature et l'environnement, souhaitant échanger et développer leurs connaissances sur la faune et la flore. C'est une association ouverte à tous mais gérée principalement par des étudiants.



L'ensemble des activités est proposé par les adhérents. Par principe, le GNUM approuve et soutient tous projets, tant qu'il est en accord avec les statuts. De ce fait, l'association a un fonctionnement très horizontal et chacun peut s'y investir comme bon lui semble.

Outre ce fonctionnement interne, le GNUM s'insère aussi dans plusieurs réseaux associatifs. Il est en effet adhérent à France Nature Environnement Languedoc-Roussillon (FNE LR), mais surtout il siège au CA du Conservatoire d'Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN LR) et du Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable (REFEDD).

L'association propose des activités dans trois grandes thématiques : la

sensibilisation à l'environnement, le développement de compétences naturalistes et l'acquisition de connaissances via des projets scientifiques. Évidemment ces catégories sont poreuses et de nombreuses activités s'inscrivent dans au moins deux d'entre elles.

### Projet de sensibilisation et de communication

Des événements hebdomadaires (conférences, débats, projections...) sont organisés tous les lundis (hors vacances scolaires), avec différents intervenants sur divers sujets. En moyenne, ce sont une quarantaine de personnes qui assiste à ces conférences. On peut distinguer :

- **Lundis Gnumiens** : projet qui consiste à diffuser le savoir scientifique à tout curieux désireux de découvrir les sciences de l'écologie. Nous organisons au moins une conférence par mois en invitant différents intervenants sur des sujets variés. Les conférences sont présentées par les intervenants de telle façon que les initiés ne s'ennuient pas et que les novices puissent appréhender le sujet facilement. On y trouve aussi des retours d'expériences ou des ouvertures vers d'autres disciplines.
- **Lundis Verts** : projet porté par le GNUM, Les Ecologistes de l'Euzière et ASSER (Association de Sensibilisation aux Sciences de l'Environnement et à ses Richesses). Ces associations viennent en appui au GNUM et permettent d'apporter leurs riches réseaux afin de faire venir des intervenants toujours plus intéressants et répondant au mieux à l'actualité. Le projet Lundis Verts vise donc à organiser des soirées mensuelles de conférences, débats et projections sur les thèmes de l'environnement, avec un lien plus ou moins étroit avec la biodiversité. Il a pris fin avec notre partenariat avec les Ecologistes de l'Euzière

Certains événements annuels n'ont malheureusement pas pu avoir lieu cette année en raison de la crise sanitaire, cela a été le cas pour les **24H de la Biodiversité**. Un événement dont l'objectif est de valoriser la riche biodiversité présente sur Montpellier, le GNUM organise depuis maintenant 5 ans cette journée de rencontres entre naturalistes et néophytes. Elle s'adresse aux étudiants de tous parcours, au personnel de l'Université de Montpellier, aux scolaires, ainsi qu'à toutes personnes intéressées par la biodiversité. Il s'agit de mettre à l'honneur la Biodiversité montpelliéraine, les sciences participatives et le réseau local associatif.

**L'herbier** : la réalisation d'un herbier de la Faculté des Sciences est un projet qui a été lancé durant l'année 2016-2017 par le GNUM avec pour objectif de construire une base de données réelle et numérisée des plantes présentes aujourd'hui sur le campus où se trouve le GNUM. Il a évolué en 2019 pour se rapprocher de l'herbier du Jardin

des Plantes. Une convention est en cours cette année entre le Jardin des Plantes et l'Université de Montpellier et est dans l'optique d'être signée l'année prochaine, permettant alors la réalisation des projets jusqu'ici en suspens.

Un **rucher pédagogique** est situé sur la Faculté des Sciences où est situé le GNUM. Il permet aux passionnés de s'occuper des abeilles et de sensibiliser les étudiants aux intérêts de ces pollinisateurs. Il sert aussi à des chercheurs du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), permettant ainsi son entretien durant la période estivale, lorsque les étudiants sont absents.

L'**espace botanique**, réalisé par le GNUM et implanté grâce à Opération Campus, avec l'aide de Jeanne Souvent, paysagiste chez BASE. Le projet a été lancé en 2003, c'est un des plus vieux dans l'histoire du GNUM !

### Sorties et ateliers naturalistes

Le GNUM organise tout au long de l'année de nombreuses sorties et inventaires, ainsi que des ateliers d'identification et des formations. Nous pouvons donner comme exemples les sorties ornithologiques, amphibiens, les balades botaniques, les ateliers d'identification des micromammifères ou la formation à l'identification acoustique des chiroptères. On trouve actuellement 8 pôles qui proposent des sorties : aquatique, botanique, chiroptérologie, entomologie, herpétologie, mammalogie, mycologie et ornithologie.

Ces événements peuvent se dérouler directement sur le campus de la Faculté des Sciences, dans Montpellier, ou nous emmener plus loin vers la Camargue ou les Cévennes. Ils sont toujours animés par des bénévoles, parfois avec l'aide d'un intervenant extérieur qui apporte des connaissances pointues dans un domaine ou sur un site.

## Les projets scientifiques

**Bar-Coding** : Le groupe Bar-Coding enrichit la base de données génétiques Bold system du projet Barcode of life. Ce projet international a pour but de créer une base de données génétiques de la faune mondiale, en utilisant une technique d'identification biomoléculaire assez récente, le Barcoding ADN. Cela se déroule en plusieurs étapes (capture sur le terrain, échantillonnage, envoi des plaques) et montre le cheminement jusqu'à la naturalisation. Le séquençage se fait au Canada. Ainsi, une fois les plaques remplies, elles y sont expédiées.

**Inventaire Fac'** : c'est un outil participatif permettant de renseigner des observations faites sur les campus. Ce projet, né au GNUM en 2011, s'adresse donc particulièrement aux étudiants ou aux personnels des universités, il a pris son envol depuis en étant développé dans 8 autres campus en France, via le REFEDD.

**Projet Mésanges** : Le GNUM travaille en collaboration avec des enseignants-chercheurs du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) du CNRS pour l'étude de la reproduction des mésanges

charbonnières sur le campus de l'université. Des nichoirs ont été posés à la Faculté des Sciences mais aussi au Jardin des Plantes de Montpellier et sur un terrain d'expérimentation du CEFE. De nombreuses données ont été recueillies lors du suivi de ces nichoirs les années précédentes. Des premiers contacts ont permis aux étudiants du GNUM d'assimiler les consignes de travail et d'être initiés au bagage ainsi qu'à la prise de sang des poussins. Nous avons ensuite été autonomes pendant toute la durée de l'expérience.



**WebFish** : Atelier où les participants renforcent leurs connaissances en taxonomie des poissons tropicaux et Méditerranéens en utilisant l'interface WebFish. C'est un logiciel basé sur le "deep-learning" : les identifications faites par les étudiants permettent d'entraîner un algorithme de reconnaissance des poissons, de manière que cet algorithme soit ensuite capable de recenser toutes les espèces apparaissant sur une vidéo. Cet atelier a été réalisé en collaboration avec l'UMR MARBEC.

**Uni-eDNA** : Le projet consiste à réaliser dans la Réserve Naturelle de Camargue, un suivi mensuel sur un an de la composition en poissons dans un canal sur lequel la Tour du Valat réalise des inventaires classiques : pose et relevé de filets de manière régulière durant une semaine par mois. Nous emmenons lors de chaque sessions terrain des étudiants afin de les former aux protocoles d'ADNe. Cela permet aux participants d'acquérir des compétences de terrain utiles en biologie mais aussi de comprendre les notions et enjeux de la Biologie de la Conservation. Chaque session (une par mois) permet à 3 étudiants de venir participer à la



sortie terrain et de se former aux manipulations.

## Bilan d'activités 2019/2020

Cette année, nous avons réalisé différentes sorties, ateliers et conférences. Voici le détail pôle par pôle :

### Aquatique

- Conférences : 2 conférences ont été organisées par ce pôle : “A quoi servent les poissons ?” (~100 participants), et “hippocampes et sciences participatives” (69 participants).
- Ateliers : de fin octobre à mi-mars, une fois par mois hors vacances scolaires ont lieu les séances d'identification Webfish en collaboration avec le laboratoire d'écologie marine Marbec qui développe depuis plusieurs années un algorithme de reconnaissance automatique d'espèces marines basé sur le Deep Learning. Les adhérents du GNUM (une dizaine par séance) contribuent à la création de la base de données de l'algorithme en identifiant des poissons tropicaux sur des vidéos prises à Mayotte.
- Sorties : une sortie pédagogique en catamaran a été organisée le 19 octobre, 96 personnes y ont participé ainsi que 6 encadrants du pôle. Deux sorties PMT ont été organisées : le 28 septembre et le 19 octobre. 9 personnes ont participé à la première accompagnée par 2 encadrants et 19 ont participé à la seconde, accompagnés par 3 encadrants du pôle.



### Botanique



- Conférence : 1 conférence sur “les plantes carnivores : introduction à l'évolution” le 9 mars (55 participants)
- Ateliers : 3 ateliers ont été organisés d'abord un inventaire botanique le 14 novembre sur le campus de la fac (5 participants) en présence d'un botaniste, puis un atelier sur les plantes médicinales le 12 décembre (12 participants), ainsi qu'un atelier de reconnaissance des plantes toxiques le 14 février (25 participants).
- Sorties : au total 4 sorties ont pu avoir lieu, une sortie en partenariat avec le pôle mycologique à la forêt de l'Escandorgue le 16 novembre (13 participants) ainsi qu'une sortie pour introduire le projet des sentiers botaniques en partenariat avec le Jardin des Plantes (16 participants). 2 balades botaniques ont été réalisées : une dans la réserve naturelle du Lunaret le 9 Février (26

participants) et la seconde à la montagne Noire le 1er Mars (23 participants).

### Chiroptérologie

- Conférence : 1 conférence “Les chauves-souris : des animaux extraordinaires menacés d’extinction” a eu lieu le 30 septembre (48 participants), un ciné-débat “Une vie de Grands Rhinolophes” a été organisée le 3 février (48 participants)
- Ateliers : une formation d’identification acoustique des chiroptères a été faite (4 séances), une trentaine de personnes l’ont suivi.
- Sorties : inventaire des gîtes sur le campus (13 à 20 personnes sur l’ensemble de l’année)



### Entomologie

- Conférence : “l’araignée d’eau” a eu lieu le 4 novembre (6 participants).
- Ateliers : 1 ateliers d’inventaire avec un intervenant le 9 octobre.
- Sorties : 2 sorties ont été organisées une première le 20 octobre avec 4 participants puis le 26 octobre avec 5 participants à Palavas-les-Flots.

### Herpétologie



□ Un cycle d’ateliers/conférences a été lancé avec 3 conférences chacune se terminant par un atelier d’identification. La première a eu lieu le 12 mars présentant le groupe des lézards (une quinzaine de participants). Les 2 deux autres conférences prévues le 19 et 26 mars n’ont pu se réaliser.

### Mammalogie

- Conférences : 2 au total avec “le retour de la loutre” le 23 septembre (42 participants) et “le castor d’Europe” le 2 mars (30 personnes)
- 2 séances de formation à l’identification des micromammifères ont été effectuées.



### Mycologie

- Sorties : 1 sortie a été réalisée avec le pôle botanique le 16 novembre à la forêt de l’Escandorgue animée au côté d’un mycologue (13 participants).

### Ornithologie

- 3 conférences : la première “Montpellier : la perruche à collier s’installe” le 25 novembre (25 participants), une conférence d’initiation à l’ornithologie qui a eu lieu le 9 décembre (50 participants), puis une dernière le 20 janvier “A vos

valises ! Migration et bagages des oiseaux” avec 43 participants.

- 1 sortie d’observation à Villeneuve-lès-Maguelone (21 participants)

### **Conférences “Lundis Verts”**

- La truite fario (33 participants)
- Les arbres et les bourgeons (55 participants)
- Sur les traces d’Arachné (146 participants)
- Energies renouvelables et biodiversité, organisé en partenariat avec le FNE (64 participants)
- Le castor européen (30 participants)

### **Conférences “Partage d’expériences”**

- Patagonie, une famille au bout du monde (52 participants)
- Un vent d’espoir pour Ananalava (100 participants)

### **Autres conférences/ ateliers**

- Sciencewashing : comment blanchir son business avec la science ? (62 participants)
- Atelier discussion : écocitoyen et zéro déchet

### **Participations à des événements tiers**

- Salon de l’écologie (Ecolo’job et Festi’versité)
- La semaine de l’environnement
- Festisciences
- Les rencontres naturalistes d’Oc’Nat
- Journée d’accueil des lycéens
- Journée portes ouvertes de l’université de Montpellier

### **24h de la biodiversité**

Cet événement censé se dérouler le 10 et 11 Avril n’a malheureusement pas pu avoir lieu en raison des mesures prises par le gouvernement face à la crise sanitaire. Une table ronde et des animations pour enfants avec Univerlacité devaient avoir lieu le vendredi au campus Triolet. La journée du samedi devait avoir lieu au

Zoo du Lunaret avec un village associatif, deux tables-ronde : une sur le thème de l'effondrement et l'autre sur l'écologie dans l'écologisme.

Les objectifs de cet événement étaient de réaliser le plus d'inventaires possibles sur le site, de rendre accessible les sciences participatives au grand public et de faire se rencontrer citoyens et associations.

Cependant un concours photo ayant été lancé dans la période de janvier à mars, la sélection des photos a pu être maintenue. Ainsi il est prévu qu'une exposition des photos sélectionnées ait lieu dans le courant de l'année 2020-2021 à la Bibliothèque Universitaire des Sciences.



### Bar-Coding

Le projet Barcoding, faute d'obtention de financement, est en suspens. Les échantillons du projet Barcoding sont actuellement stockés au Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE) de Montpellier. Une partie a été traitée et les échantillons restant sont en attente de traitement.

### Rucher

Plusieurs visites ont eu lieu tout au long de l'année ; des animations autour du métier d'apiculteur avec une dizaine de participants, un atelier de nettoyage/désherbage du rucher (6 participants) puis une intervention sur la valorisation de la biodiversité dans le cadre du programme du Master ACCES s'est faite en présence des promos M1, M2 et des professeurs concernés. Une dernière visite de printemps s'est faite avec une dizaine de personnes.



Un atelier bouturage s'est déroulé avec une dizaine de participants avec pour objectif de fleurir le rucher.

Cette année a débuté avec la perte de 3 ruches sur 9 qui n'ont pas survécu à l'été caniculaire de 2019, puis 3 autres après l'hiver. Ainsi 3 ruches ont survécu jusqu'ici. 2 ruches, 2 nourrisseurs et 8 cadres ont été apportés par un chercheur de St-Priest.

Un crowdfunding a été lancé le 10 avril avec pour objectif de financer du matériel apicole, protéger le rucher et le fleurir. Cet objectif a pu être largement atteint et ainsi assurera la pérennité de ce projet dans les temps à venir.

## Bilan financier

En 2019, le budget prévisionnel était de 9859 €. Au final, le total des charges s'est élevé à 35 394,80€, et le total des produits à 35 721,70 €. Le principal poste de dépenses est l'organisation du projet ADN-environnementale, suivie par les diverses missions comme le projet de césure Madagascar et ensuite les indemnités des services civiques volontaires. Le reste des dépenses (environ un quart) représente le fonctionnement avec l'achat de petit matériel, les impressions, cotisations, frais bancaires etc. Environ un quart des recettes est assuré par des fonds propres, le reste provenant de différentes subventions (FSDIE, MUSE, MARBEC, CROUS etc.). Le résultat de l'exercice s'établit à + 326,90 €.

